TD n°2 sur l'analyse de textes, Méthodologie : la discussion • autrice : journaliste

• texte : essai

• thème : la pauvreté en France

• thèse: elle est devenue la norme.

journaliste

Pourquoi la France va faire faillite. Et ce que vous devez faire pour vous en sortir, 2012

Comment l'État va faire main basse sur votre argent... et ce que vous devez faire pour vous en sortir!, 2013

Pouvez-vous faire confiance à votre banque ?, 2014

La fabrique de pauvres... et comment ne pas vous faire prendre dans l'engrenage, 2015

La rage de l'impôt, 2019.

Non, l'état ne nous protège plus, 2020.



• plan:

§§ 1-2 : exemples de précarité

§§ 3-4: ces exemples prouvent que la France s'appauvrit

fin du § 4 : quelques fausses raisons données à cette situation

- L'autrice commence par deux exemples de situations individuelles et précaires.
- 1. Arnaud, au chômage depuis un an, ce que l'auteur **oppose** à sa qualification élevée : bac +5, et **compare** à celle de ses camarades de classe, qui ont les mêmes problèmes.
- 2. Claire, 52 ans, a de faibles revenus que l'auteur **oppose** à des charges importantes (un enfant à charge).

- La cause de cette situation est l'abandon par son mari qui a épuisé son épargne, mais l'autrice y ajoute le fait qu'il a refait sa vie et refuse son aide à son ex-compagne.
- L'autrice présente les revenus de Claire : travail peu qualifié et à temps partiel, et y oppose en les énumérant, les dépenses auxquelles elle doit faire face :
 - les charges du quotidien,
 - les frais liés à son fils,
 - les coût liés au domicile de son ancien ménage.

- L'autrice **oppose** ces deux exemples aux données chiffrées sur l'économie et aux propos tenus par les politiciens, qu'elle juge moins parlants. Elle en tire sa **thèse**, qui est que la France s'appauvrit.
- Elle tire un **argument** du fait que cette précarité touche même les plus sérieux et les plus appliqués à réussir leur vie, ce qui **renchérit** sur la gravité de la situation.

- Elle expose des **raisons** que certains veulent donner à cette situation, et elle les **réfute** :
 - l'afflux de travailleurs étrangers concurrents,
 - la concurrence internationale,
 - l'insensibilité de la banque et des spéculateurs,
 - la conjoncture économique,
 - les faibles compétences des candidats à un emploi,
 - la monnaie unique,
 - la dérégulation de l'économie,

- Sur ce dernier point, elle donne **l'argument** d'une économie française en majorité dans les mains de l'État.
- Son dernier **argument** global est de mettre en garde contre la recherche de coupables faciles, en **comparant** implicitement cette démarche avec la persécution des Juifs par les nazis.
- Elle suggère qu'elle a une autre **explication**, mais le texte se termine avant qu'elle ne l'ait révélée.

- **enjeu** : la pauvreté en France est une réalité ; elle n'est pas due aux causes qu'on lui trouve en général, mais à une autre cause non nommée.
- **intérêt** : Il est difficile de penser que des situations individuelles approchent davantage de la vérité que les statistiques...

Les chiffres de la pauvreté en France [modifier | modifier le code]

Selon l'Insee [modifier | modifier le code]

Selon l'Insee, la France compte de 8,5 à 8,6 millions de personnes pauvres, soit environ 14 % de la population de 2010 à 2012 et 20 % des enfants². Le taux de pauvreté s'élève à 13,9 % des ménages en 2012 (contre 14,3 % en 2011). Le niveau de vie des ménages vivant en dessous du seuil de pauvreté a diminué, près de la moitié d'entre elles vivant en 2012 avec moins de 784 euros par mois³.

Selon l'Insee, « si la pauvreté monétaire, stable, touche un peu plus d'un ménage sur dix, c'est près d'un tiers d'entre eux qui expriment un net sentiment de difficulté d'existence » ⁴.

Durant la période 2000-2009, le taux de pauvreté de l'ensemble des ménages a enregistré une légère hausse : + 0,3 %, tendance qui se poursuit par la suite, passant de 7 382 000 pauvres en 2004 à 8 173 000 en 2009⁵, et à 8 600 000 en 2010.

On observe sur cette période une suite de baisses et de hausses légères qui s'expriment en mesure absolue (par rapport à un niveau de dépenses constant) et en mesure relative (par rapport au reste de la population) (de 27,3 % à 3,8 %). Les nombreuses aides sociales progressivement créées (RMI en 1988, Aides au logement...) soulagent la pauvreté chez les actifs.

la discussion (ou « commentaire »)

- Il s'agit d'une dissertation à l'oral, en 20 minutes maximum.
- Vous traiterez un thème évoqué par le texte, mais qui n'est PAS le thème central du texte.
- Vous pouvez exprimer votre opinion, à condition d'avoir **pesé le pour et le contre** (thèse, antithèse, synthèse).
- Nourrissez votre réflexion d'exemples concrets et personnels.

• introduction:

- formulation du sujet (ou problématique) il doit se présenter sous la forme d'une question fermée

- annonce du plan

(éviter les plans schématiques : 1- oui, 2- non, 3peut-être)

- thèse : l'idée la plus communément répandue, la thèse que la plupart des gens adopteraient sur le sujet ;
- antithèse: les critiques que l'on pourrait adresser à la thèse, les objections possibles;
- synthèse : moyen-terme, ou dépassement de la problématique.

• conclusion:

- reformulation des trois idées,
- élargissement (ou ouverture) : inscrire le thème traité dans une problématique plus large



• Plusieurs thèmes possibles:

• les études supérieures, les stages, le chômage, le divorce, le temps partiel, le logement, la mondialisation, l'émigration, la finance, l'euro, le libéralisme, le service public, le nazisme...

• problématique:

- Peut-on vivre avec moins de 1000 € par mois ?
- plan:
- 1. Cela paraît impossible,
 - 2. C'est cependant techniquement faisable,
 - 3. Mais cela a des conséquences sur le long terme

• 1. thèse: non, c'est impossible...

- le logement à lui seul en coûte au moins la moitié;
- si l'on veut travailler, il faut avoir un véhicule, qui coûte très cher (emprunt, essence, assurance, stationnement, autoroutes...)
- la nourriture la moins chère n'est pas bonne pour la santé! légumes verts, fruits coûtent plus cher que le fast-food.

• 2. antithèse: on peut y arriver, techniquement...

- en vivant chez ses parents ou en colocation ; il y a aussi des aides au logement ;
- en utilisant les transports en commun, le vélo, la marche à pied ;
- se nourrir en cuisinant au lieu d'acheter des aliments transformés.

- 3. synthèse : mais cela a des conséquences à long terme...
 - le manque de ressources est la raison invoquée pour l'absence d'envie d'avoir des enfants ;
 - la frustration liée au fait d'être tenu en lisière de la société de consommation provoque un **vote extrémiste**;
 - la longévité est moindre parmi les classes populaires, qui ont une moindre espérance de vie.

conclusion

- Il est très difficile de vivre sous le niveau de pauvreté en France, même si bien sûr certains y parviennent, mais les conséquences sur la société elle-même peuvent être massives.
- Le critère déterminant est celui de la volonté de chacun : certains appellent à la frugalité, à la décroissance, mais si c'est un choix, ce n'est pas ressenti comme une souffrance.

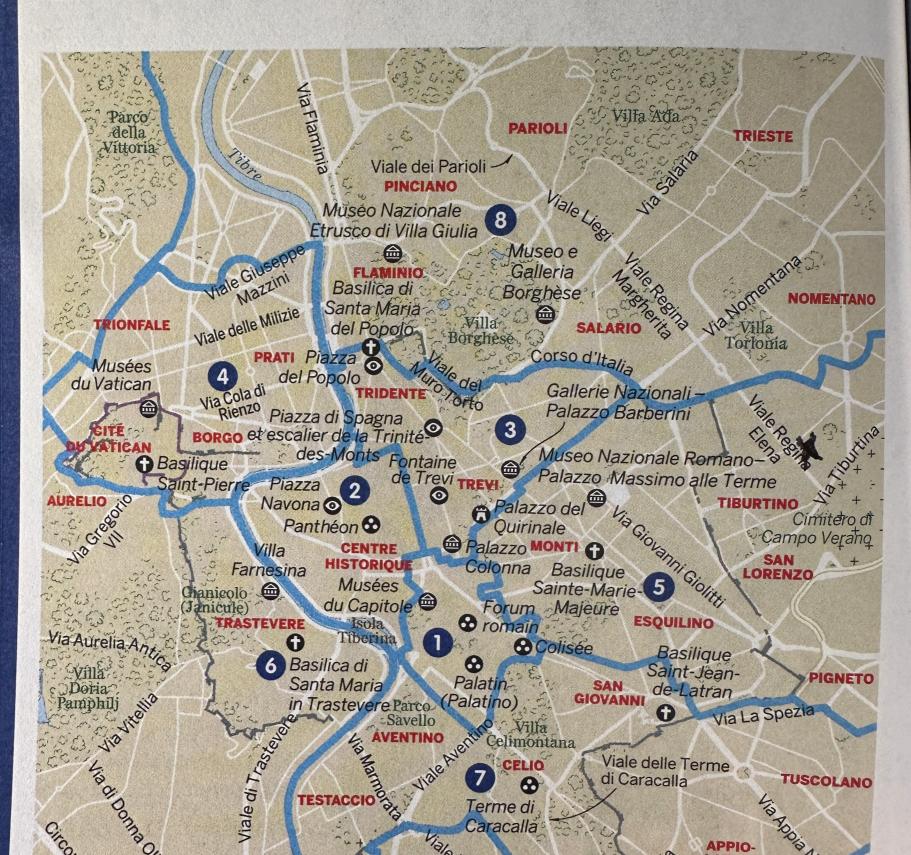
Texte de Nicolas Bouzou





Rome

Les quartiers en un clin d'œil



et Q

Trinit

jalor

Rome













